

## Deux femmes magistrales au TGP

Dans ce lieu magique du Terrier, une table, recouverte de livres. De beaucoup de livres. Derrière, une femme, Lydia Tchoukovskaïa, raconte sa première rencontre avec la poète russe Anna Akhmatova. Nous sommes en 1938. Sous Staline, ces deux femmes de lettres sont surveillées, interdites de publication, leurs fils et mari sont emprisonnés, déportés. L'attente, la peur, l'angoisse, la misère aussi règnent. Rendre cet univers à partir du seul journal de Lydia, qui court jusqu'à la mort d'Anna, en 1966, était une gageure.

Magistralement relevée grâce d'abord à la formidable interprétation des deux comédiennes, Isabelle Lafon (qui signe l'adaptation et la mise en scène de *Deux ampoules sur cinq*) et Johanna Korthals Altes, incarnant à merveille à la fois cette crainte permanente et ce qui les aide à la surmonter : la résistance. Celle de tous les instants, sans cesse menacée, fragile mais tenace, celle sans laquelle on meurt.

Le dénuement naît de l'absence de décor et – presque – d'éclairage, celui-ci tremblant, surgissant d'elles-mêmes et du public, qui entre ainsi en empathie avec elles. Privées de liberté, elles apprennent par cœur les mots interdits pour qu'ils survivent. Les paroles hésitent, s'entrechoquent dans l'urgence. Lydia demande : « Ça doit vous manquer, la mer ? » « Non. Je l'ai avec moi », répond Anna. L'Histoire s'écoule, détermine la leur, intime et déchirée. Mais, comme dit Anna, il y a des trésors enfouis à déterrer. L'espoir, par exemple.

### B.L.

***Deux ampoules sur cinq jusqu'au 19 décembre au TGP (59, boulevard Jules-Guesde), salle du Terrier, du lundi au samedi à 20 h, dimanche à 15 h 30, relâche les 5 et 6 décembre et les mardis 9 et 16. Durée : 1 h 15. Tarifs : de 6 à 22 €. Réservations au 01 48 13 70 00 ou sur <http://www.theatregerardphilipe.com/cdn/>***